CORMEILLES-EN-PARISIS : VISITE DU MUSÉE DU PLÂTRE ET DE LA CARRIÈRE DE GYPSE

2 octobre 2020

Annie Cornée, membre de la SAGA.

À l'occasion des Journées nationales de la Géologie, la Société géologique de France a proposé une sortie à Cormeilles-en-Parisis, dans le Val-d'Oise, à environ 20 km au nord-ouest de Paris, pour la découverte du Musée du Plâtre et de la carrière de gypse. En janvier 2020, la SAGA avait également organisé une sortie au Musée du Plâtre à laquelle je n'avais pas pu participer. J'ai saisi cette deuxième chance de visiter le musée et de revoir la carrière afin d'en proposer un compte rendu dans Saga Information. *Cette journée est ainsi l'occasion d'enregistrer un témoignage des dernières phases d'exploitation de la carrière, qui vient compléter la présentation que Daniel Obert en avait faite dans* Saga Information *en 2016.*

On ne présente plus ce site géologique emblématique. C'est un site de référence pour la géologie du bassin de Paris, qui montre une coupe de terrain exceptionnelle, sur une hauteur de près de 100 m, allant de la base du Priabonien (2e masse de gypse) au Rupélien (Meulières de Montmorency), recouvert par les limons de plateaux.

C'est l'un des sites géologiques les plus visités en Île-de-France et, en 2019, le Musée du Pâtre de Cormeilles a souhaité consacrer une exposition temporaire à ce thème : *Les visiteurs de la carrière, 100 ans sur le terrain à Cormeilles-en-Parisis*.

Le Musée du Plâtre

Le Musée du Plâtre se situe au sein des Musées réunis, une maison qui rassemble l'association du Vieux Cormeilles et celle du Musée du Plâtre.

La visite des deux étages du musée s'est déroulée sous la conduite de Vincent Farion et de Claude Collot, respectivement chargé de projet et secrétaire du Musée du Plâtre.

L'exposition *Les visiteurs de la carrière* propose de découvrir, à travers des archives, des objets des collections du musée et des témoignages, l'intérêt pédagogique de cette carrière, son importance pour l'apprentissage de la géologie sur le terrain, sortie souvent suivie d'une restitution en classe ; sa place dans les manuels scolaires, de l'école primaire jusqu'à l'université. Le site a été largement ouvert aux visites à partir des années 1920, principalement pour les naturalistes de la région parisienne, mais on vient aussi de plus loin (par exemple, du Nord de la France et même de l'étranger).

On trouve la première trace de la carrière de Cormeilles dans un manuel scolaire de 1939, intitulé *Sciences naturelles, géologie et botanique*, classe de 4e et 2e années des EPS. La publication de la coupe complète de la carrière de gypse par Robert Soyer, en 1939, et celle du guide d'excursions géologiques de Lapparent, en 1942, ont contribué à mieux faire connaître la carrière et à en faire un « passage obligé » pour les scolaires et les étudiants (figure 1).

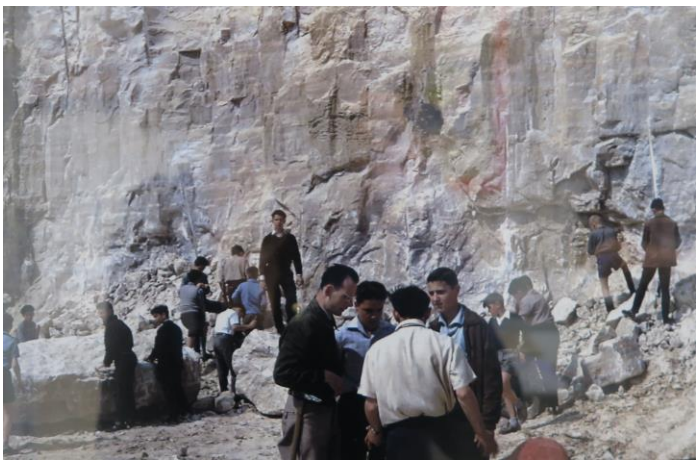

Figure1. Élèves du lycée Carnot de Paris devant le front de taille, en 1947. Archives Claude Brécheret.

Le professeur Charles Pomerol, de l'Université P. et M. Curie, y a conduit des milliers d'étudiants et la photo de la carrière de Cormeilles orne la couverture de sa *Découverte géologique du Paris et de l'Île-de-France* (figure 2).

La carrière était aussi ouverte à d'autres visiteurs, professionnels et grand public, notamment grâce aux

visites organisées par le Musée du Plâtre, depuis les années 1990. Des films y ont été tournés.

Au total, des dizaines de milliers de visiteurs ont découvert ce site pendant près d'un siècle.

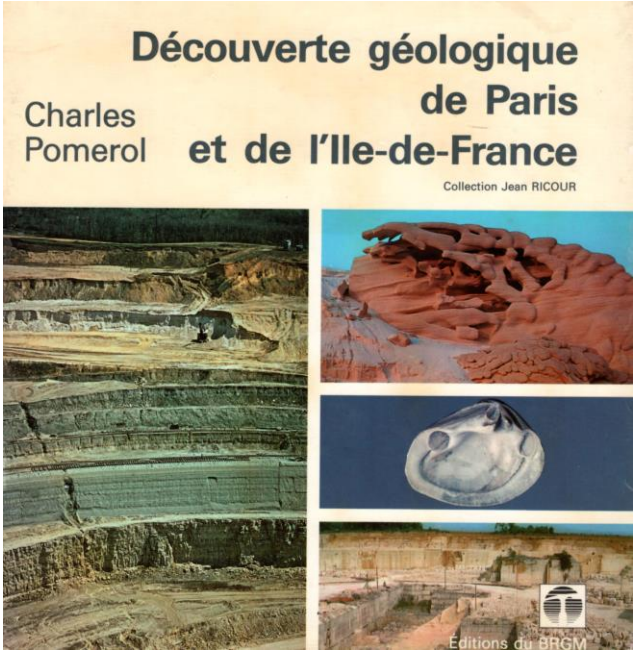

Figure 2. Sur la photo de gauche de cette couverture, on reconnaît la carrière de gypse de Cormeilles-en-Parisis.

Petit clin d'œil

Une vitrine de l'exposition présente l'équipement nécessaire au géologue pour faire du terrain.

Ici, la musette et la boussole que Daniel Obert a utilisées depuis les années 1960.

Le Musée du Plâtre dispose d'un fonds important sur le matériau plâtre : des échantillons de gypses du monde entier et des fossiles du Bassin parisien ; des objets liés aux métiers et arts du plâtre ; le fonds d'atelier du sculpteur Boulogne (1926-1992) ; des documents et toute une iconographie sur l'histoire des territoires et sites plâtriers, et bien sûr sur l'histoire de la Carrière Lambert. Dans l'exposition figure une remarquable série de photos aériennes de la carrière, en 1900, 1914, 1936, 1955, 1975, 1987, 1997 ; la dernière date de 2010.

Le rez-de-chaussée du musée est consacré au plâtre et à ses utilisations. Sont exposées différentes réalisations et créations en plâtre (figures 3 et 4), soit des objets qui vont servir tels quels, soit des objets qui vont servir à en fabriquer d'autres dans des domaines variés, notamment tout ce qui est moulages pour l'industrie et la céramique ; dans le domaine de l'art ; pour les soins à la personne (dentaires, cosmétiques, médicaux), etc.

D'ailleurs, on ne devrait pas dire le plâtre, mais les plâtres, tant les applications sont variées et spécifiques, en fonction des propriétés et des caractéristiques des matériaux obtenus selon la température et le type de cuisson.

Différents métiers du plâtre sont illustrés, qui concernent le bâtiment, la décoration (avec le staff et le stuc, notamment), l'architecture, la sculpture, etc.

Figure 3. Demi-fronton réalisé en staff, exposé au Musée du Plâtre de Cormeilles-en-Parisis. Source Wikipédia.

Figure 4. Maquette en plâtre du château d'eau de Saclay, exposée au Musée du Plâtre de Cormeilles-en-Parisis. Source Wikipédia.

Notre guide souligne également l'intérêt environnemental de ce matériau puisque le plâtre présente une grande capacité de recyclage.

Par ailleurs, le musée organise régulièrement des ateliers d'initiation au plâtre pour les enfants : moulage, sculpture et modelage.

Visite de la carrière

L'après-midi, la visite de la carrière s'est déroulée sous la conduite de deux géologues, Gilles Bouchet, responsable du développement des carrières chez Placoplâtre, et Antoine Petit, responsable d'exploitation de la carrière de Cormeilles-en-Parisis, et du chef de carrière.

Cette visite est l'occasion de voir cette carrière en « fin de vie », du moins pour ce qui est de l'exploitation à ciel ouvert.

La visite commence au niveau d'un belvédère qui permet d'avoir une vue d'ensemble sur la carrière, de voir l'état actuel de l'exploitation, l'état de son remblaiement, ainsi que les entrées des galeries pour l'exploitation souterraine et, bien sûr, l'ensemble de la coupe du Priabonien au Stampien (figures 7 à 9).

Historique de la carrière : une affaire familiale pendant 150 ans

L'exploitation de la carrière a commencé en 1832 ; elle ne constituait alors qu'un complément de revenus pour une famille d'agriculteurs de Cormeilles, la famille Lambert. Peu à peu, la superficie de l'exploitation s'est accrue et l'exploitation va se poursuivre, de père en fils, sur plusieurs générations jusqu'en 1989, date à laquelle le Groupe Lambert est absorbé par un concurrent. La carrière est aujourd'hui exploitée par Placoplâtre, qui appartient au groupe Saint-Gobain.

L'industrialisation du site de Cormeilles a commencé vers 1882, avec la construction d'une usine dotée de dix fours.

L'exploitation de la carrière

Le gypse se répartit en quatre masses de 15 m, 7 m, 2,50 m et 1 m d'épaisseur, du haut vers le bas (figure 6).

La 4e masse de gypse est composée d'une alternance de gypse saccharoïde et de gypse pied d'alouette ; les 3e et 2e masses contiennent principalement du gypse saccharoïde, du gypse laminé et du gypse pied d'alouette, organisés en séquences (figure 5).

La 1re masse ou Haute Masse est complètement différente ; elle est beaucoup plus épaisse, plus massive et elle présente un faciès homogène de gypse saccharoïde.

Figure 5. Exemple de gypse pied d'alouette, surmonté par du gypse saccharoïde provenant de la 2e masse.

Les trois masses les plus épaisses ont été exploitées. Aujourd'hui Placoplâtre exploite principalement la 1re masse, la plus épaisse, la plus homogène, et qui fournit un gypse de qualité exceptionnelle ; mais la société exploite encore un peu la 2e masse, accessible en fond de carrière.

Mais tout au long de l'exploitation de la carrière, la Société Lambert a optimisé en tirant parti également des couches sus-jacentes aux niveaux gypseux (qui rappelons-le représentent près de 80 m) ; sables pour les routes ; argiles pour la fabrication de briques, marnes pour le ciment (une cimenterie reliée à la carrière a été construite en bord de Seine).

Actuellement, l'exploitation à ciel ouvert se termine et un front de taille très réduit ne permet plus de voir qu'une petite partie de la coupe (il y a 50 ans, le front de taille s'étendait sur 1 200 m et sur 200 m en 2010).

L'exploitation en souterrain a commencé depuis 2017, à partir de la 1re masse, dans laquelle trois tunnels ont été creusés (figure 9). Cet accès n'est que temporaire ; à l'avenir, l'accès aux galeries et le circuit d'exploitation seront différents.

Des galeries orthogonales de 8 m de largeur sont creusées, en laissant entre elles des piliers de 10 m x 10 m. L'extraction du gypse se fait à l'aide d'une pelle mécanique équipée d'une fraise. Les galeries sont consolidées au fur et à mesure de l'exploitation (filets et boulons) et leur remblaiement est prévu dans un délai rapide, à l'aide de terres et matériaux inertes, extérieurs, provenant des chantiers de terrassement de la proche banlieue.

L'exploitation en souterrain pourrait se poursuivre pendant 20 à 25 ans.

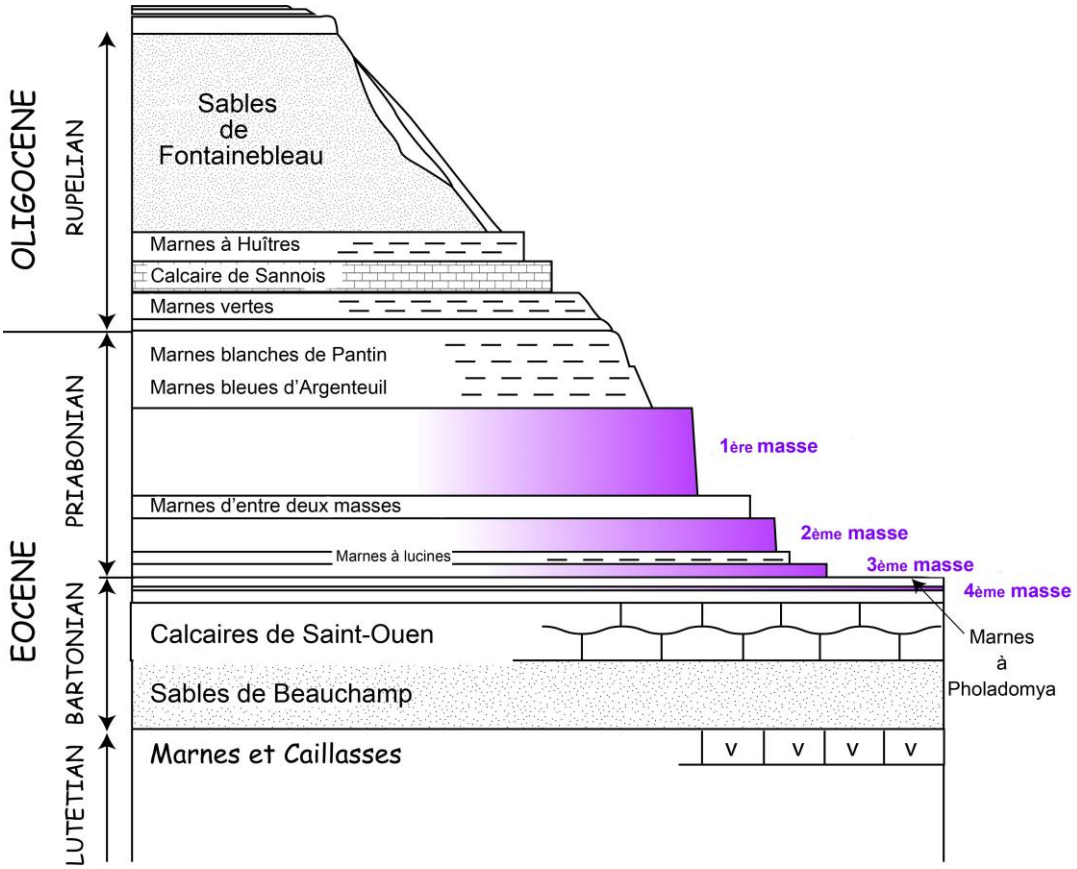

Figure 6. Succession sédimentaire paléogène dans le secteur de Cormeilles-en-Parisis. D'après Rouchy, 2008, inédit.

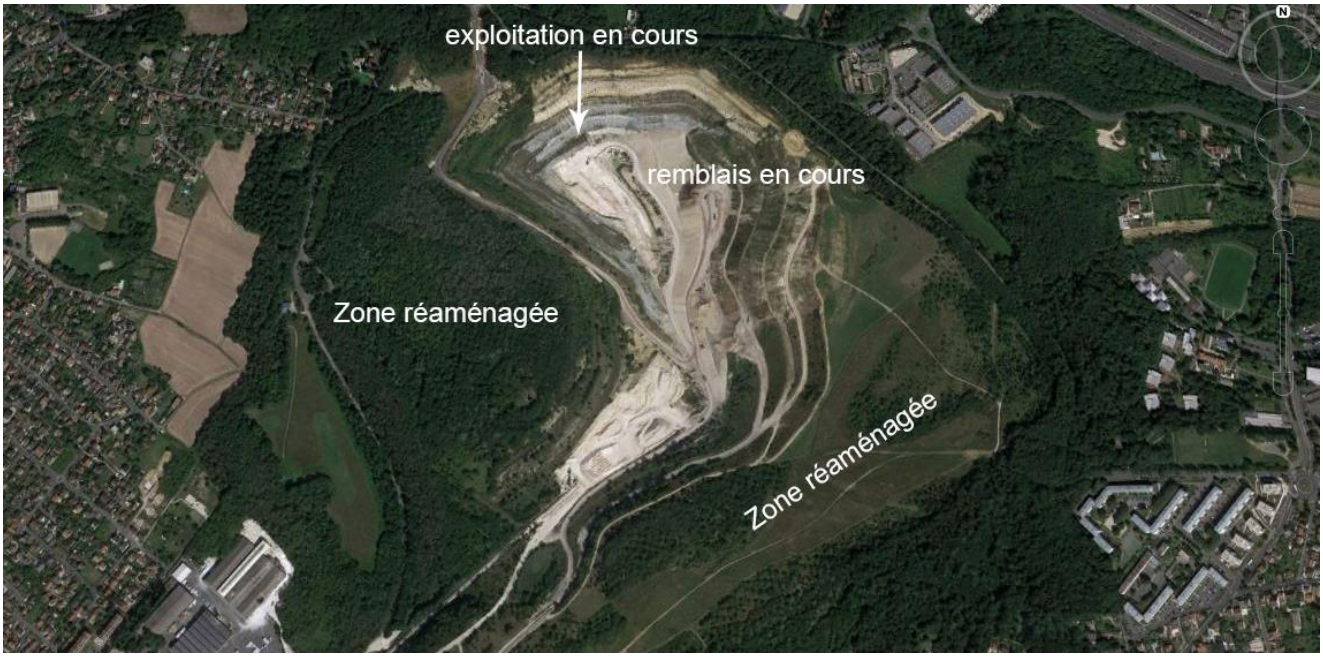

Figure 7. Vue aérienne de la carrière. Photo Google Earth, images satellite de 2019.
La figure permet de mesurer l'ampleur des zones réaménagées et des remblais en cours
et de voir la petite partie de la carrière qui reste en exploitation en 2020.
En bas, à gauche l'usine Placoplâtre.

Figure 8. Vue d'ensemble de la carrière depuis le belvédère.

Figure 9. Vue rapprochée de la zone en exploitation : les entrées de galerie dans la 1re masse de gypse (une entrée, une sortie et une galerie technique).
En fond de carrière, la 2e masse est accessible (vers le bas de la photo, à gauche).

La réhabilitation de la carrière de surface

La réglementation qui s'applique aujourd'hui aux carrières prévoit que le site soit « remis en état » en fin d'exploitation. À Cormeilles, pendant notre visite, ce vendredi après-midi, c'est ce qui constituait la principale activité sur le site : un vrai ballet de camions qui déchargeaient des déchets inertes, contrôlés à l'entrée de l'usine. Les matériaux issus de la découverte ont aussi été utilisés pour le remblaiement au fur et à mesure de l'avancement de la carrière.

La vocation de la carrière est d'être refermée pour que la colline retrouve son aspect d'origine. Un partenariat a été établi avec l'Agence des Espaces verts d'Île-de-France, qui a en charge la gestion des zones remises en état pour en faire un parc urbain, ouvert au public.

Conclusion

Dans un avenir très proche, il n'y aura plus de possibilités d'observer la carrière et la coupe exceptionnelle à laquelle elle donnait accès. Cette visite a permis de voir les dernières phases d'exploitation de la carrière à ciel ouvert, une fin qu'on aurait sans doute souhaitée différente pour un site avec une telle importance patrimoniale, tant du point de vue scientifique que des points de vue pédagogique et historique.

Mais il est vrai que conserver ne serait-ce qu'une partie de la coupe pose beaucoup de problèmes tels que : hauteur de l'affleurement ; stabilité (pentes des fronts de taille à prévoir, lutte contre les phénomènes de glissement) ; entretien énorme dans des terrains constitués de roches si peu consolidées (marnes, argiles, sables).

Quelques mesures de sauvegarde d'un patrimoine *ex situ* ont néanmoins été mises en œuvre avant la fermeture de la carrière : des échantillonnages et études scientifiques des affleurements avant que le front de taille disparaisse ; un carottage continu réalisé par la société Placoplâtre, dont les carottes seront conservées au Musée du Plâtre, et qui ont fait et feront encore l'objet de recherches scientifiques (Le Callonnec *et al.*, 2018) ; des prélèvements de grandes quantités de roches sur certains niveaux (par ex. base du Stampien) pour de nouvelles études. Une description plus détaillée de ces mesures a été faite par Daniel Obert dans *Saga Information* de novembre-décembre 2016.

Et, bien sûr, le site de Cormeilles-en-Parisis est inscrit à l'Inventaire national du Patrimoine géologique.

Bibliographie

Lapparent A.-F. de, 1942. Excursions géologiques dans le bassin de Paris. Les terrains tertiaires aux environs de Paris. Hermann & Cie, éd., Paris, 77 pages.

Le Callonnec, 2018. Histoire d'une lagune à la limite Éocène-Oligocène dans le bassin de Paris : série sédimentaire de la carrière de Cormeilles-en-Parisis (France). *Bulletin Inf. Géol. Bass. Paris*, vol. 56, n° 1, p. 3-21.

Obert D., 2016. Les carrières franciliennes : dans quel état sont-elles aujourd'hui ? *Saga Information*, n° 355, novembre-décembre 2016, p. 21-25.

Pomerol C., 1988. Découverte géologique de Paris et de l'Île-de-France. BRGM Éd., 76 pages.

Simonnot J. 2004. La SAGA dans la carrière de Cormeilles-en-Parisis. *Saga Information*, n° 240, octobre 2004, p. 4-6.

Soyer R., 1939. Coupe géologique de Cormeilles-en-Parisis. *Bull. Soc. géol. France*, 5, 9, p. 653-672.

Pour aller plus loin

Les anciens numéros de la *Lettre blanche*, la lettre du Musée du Plâtre, sont téléchargeables : http://www.museeduplatre.fr/agenda--actualite/la-lettre-blanche.

Photos A. Cornée, sauf indications contraires.

Retour aux sources

Avant de terminer ce compte rendu, j'ai voulu voir ce qui avait été écrit dans le bulletin de la SAGA, au sujet du site de Cormeilles-en-Parisis. À ma grande surprise, je n'ai trouvé que deux comptes rendus de sortie à Cormeilles* : l'un rédigé par J. Simonnot en 2004 (cf. référence ci-dessus) ; l'autre publié en 1940, dans… le tout premier bulletin de la SAGA.

Cette excursion à Cormeilles avait été réalisée sous la direction de Robert Soyer, un des fondateurs de la SAGA, et le compte rendu collectif commençait ainsi :

« Notre amicale inaugure le 23 avril, l'ère des excursions de 1939. Pour cette première sortie, elle dirigea ses pas vers la carrière de la Sté Lambert Frères à Cormeilles-en-Parisis ».

* Cela ne signifie pas, bien sûr, qu'il n'y a pas eu d'autres sorties. Mais elles n'ont pas fait l'objet de compte rendu.